

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 49 (1992)

Heft: 12

Artikel: Le cycle d'études de l'EFSM aux sports d'hiver

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998089>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lundi

Partis d'Habkern, au-dessus d'Interlaken, il s'agissait, pour nous, de monter à peaux de phoque jusqu'à la cabane du Hohgant (1805 m.).

Ciel sans nuage, chaleur printanière. Les maillots furent très vite mouillés et certains regrettaient déjà les kilos superflus de leur sacs (qu'il est difficile de se restreindre au minimum, alors que la commodité des transports nous a habitués à faire nos valises sans trop réfléchir!) Des chaussettes jusqu'au chocolat, tout était remis en question et chaque chose prenait sa véritable raison d'être... dans le sac!

A noter qu'en plus des affaires personnelles (matelas, sac de couchage, pelle, pique-nique, etc.) 50 à 60 kg de nourriture avaient été répartis entre les participants.

Vie en cabane

Une première pause, puis une deuxième et le but était enfin atteint. A l'arrivée des derniers, le feu crépitait déjà. Sur le poêle, la neige fondait... et l'eau prenait alors une dimension nouvelle, une autre valeur. Un litre d'eau n'équivaleait plus à ouvrir un robinet pendant 10 secondes, mais à fondre 10 casseroles de neige.

Dans un décor de rêve et une atmosphère paisible, les regards se perdait dans les étoiles, fascinés par la beauté ou figés par la fatigue!

Mardi

Comme convenu, une équipe s'était préparée à monter au Hohgant sous la conduite de Walter Josi, le spécialiste, chef de la branche Alpinisme à J+S. En 24 heures, il montera trois fois au sommet!

Même sans soleil, la photo de famille prise là-haut, devant les trois «géants bernois» rappellera un moment de joie et de satisfaction.

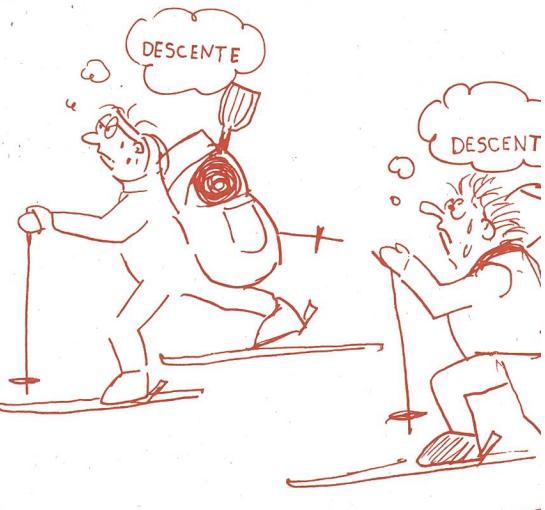


Le cycle d'étude aux sports

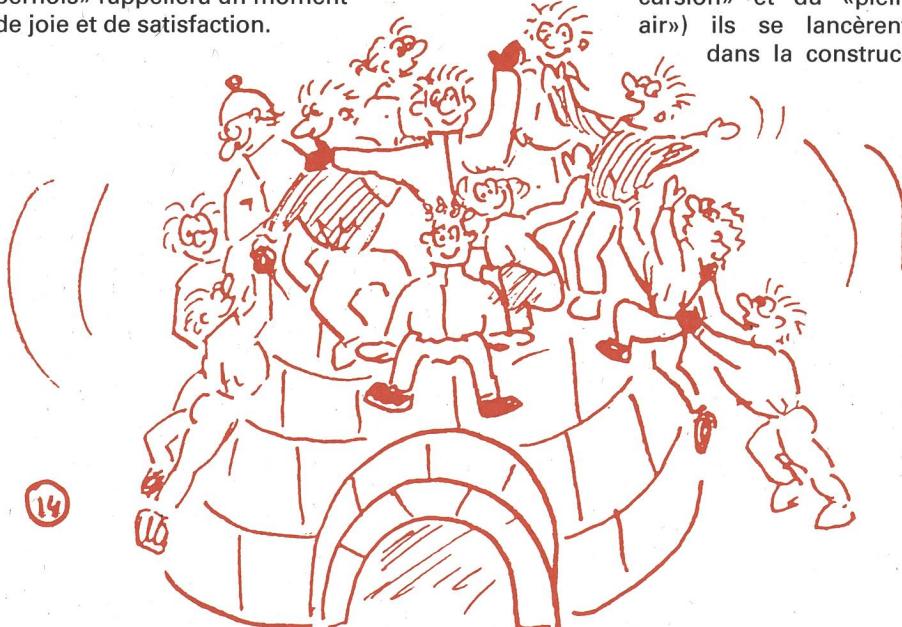
Les élèves du

C'est dans l'Emmental que les jeunes du rendez-vous pour une semaine spéciale « sport + plein air », cette semaine avait pour d'autres activités pouvant être offertes à de Ce fut une semaine vraiment « spéciale », dans cadre des autres camps de ski vécus jusque

tion de leur «maison». Creuser, découper, porter, monter, assembler, consolider, affiner, décorer... Rarement un travail à la pelle n'aura été aussi motivant et aussi gratifiant.



La journée étant consacrée au thème du bivouac et de l'igloo, on avait formé des groupes de 4 ou 5 étudiants. Sitôt après la théorie (assurée toute la semaine par Max Etter et Max Stierlin, deux routiniers de l'«excursion» et du «plein air») ils se lancèrent dans la construc-



A l'heure de la mise à l'épreuve des maisons de fortune, les têtes des bâtisseurs étaient brûlantes et colorées. Les portes ouvertes des iglus ont donné à certains l'occasion de s'inviter mutuellement pour une petite visite nocturne et afin de «prendre dignement la crémallière»!

Mercredi

Le matin, les discussions étaient animées et les avis divergeaient. Une chose pourtant était sûre: chaque construction avait son caractère et son charme. Il fallut bien des kilos et bien des sauts pour faire céder les coupoles et les toits des iglus...

des de l'EFSM s d'hiver

cycle d'études

cycle d'études de Macolin se sont donné dans la neige». Inscrite à J+S sous «Excusez de faire découvrir d'autres possibilités, jeunes en hiver et dans la neige. C'est ce sens où l'état d'esprit même sortait du commun par les étudiants.

Répartis en trois groupes, les étudiants rejoignirent alors l'hôtel de Kemmeriboden-Bad en fin de journée, après une descente si difficile qu'on se mettait à rêver à une nouvelle montée!

Située aux sources de l'Emme, une petite auberge de campagne nous paraît un lieu idéal de tranquillité et elle offre un décor rêvé pour l'étude, la fête et les sorties de groupes.

De retour dans le luxe et le confort de l'hôtel, il fut intéressant de noter les réactions.

Créer, consommer, mais surtout jouer...

Jeudi

La journée était réservée aux «plaisirs de la neige»! Le matin une multitude de jeux furent préparés par les étudiants, afin d'offrir un après-midi de fête à tous les enfants de la vallée. Un temps superbe, de la neige en quantité, toutes les conditions étaient requises pour satisfaire 120 gamins venus se défonner, s'amuser, jouer et rigoler...



Quel déploiement d'énergie! Quel rayonnement deux heures durant!... Que pouvait-on espérer de mieux comme récompense? A 16 h le vide se fit, comme un trou béant. Pour ne pas tomber dans la nostalgie, les «grands enfants» de Macolin continuèrent alors à jouer jusqu'à tard dans la soirée...

Outre la piste de bob qui n'avait rien à envier à celle dont ont parlé tout l'hi-

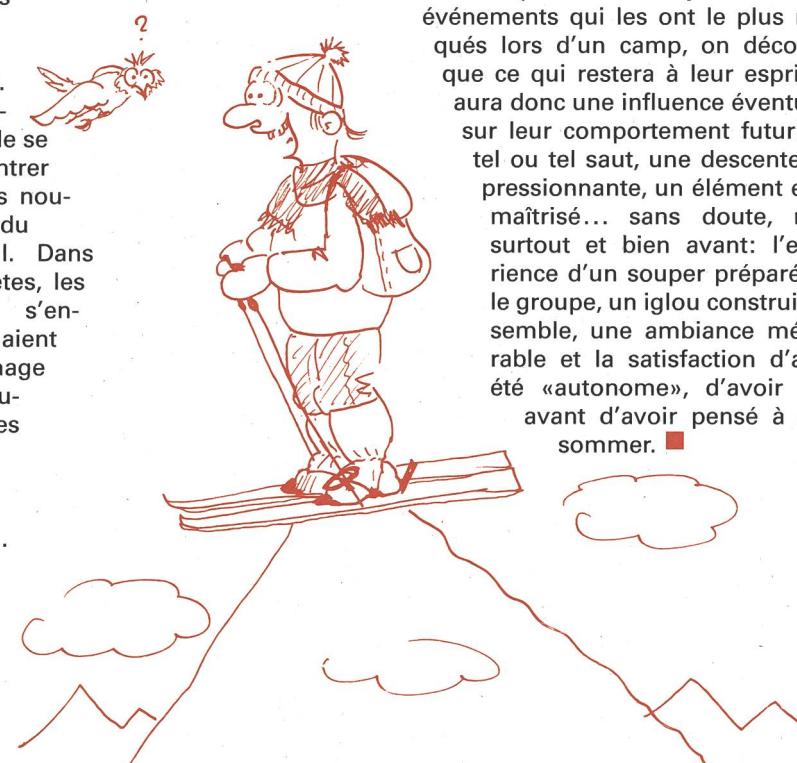
ver en France voisine, deux parcours d'obstacles (un sous forme de jardin d'escalade, l'autre sous forme de labyrinthe et de toboggan) avaient été conçus. De plus, un jardin de sculpture dans la neige, une noce à Thomas et un terrain de jeux étaient à disposition.

Le «Kemmeriboden-Park» était certainement, à ce moment, le plus beau parc d'attractions du monde, parce qu'exempt d'intérêts financiers...

Vendredi

Le cinquième jour, un dernier sommet conquis à skis de randonnée allait couronner une semaine «vraiment spéciale»!

En plaine, c'était le carnaval. Les oreilles bourdonnaient. Impossible de se concentrer sur les nouvelles du journal. Dans nos têtes, les idées s'entretenaient à l'image de toutes ces voitures sur la route...



Conclusion

En conclusion, disons que ce camp nous a incités à une réflexion presque permanente. Avant de consommer, avant d'agir, il fallait réfléchir peut-être un peu plus que d'habitude à des choses toutes simples devenues l'évidence même dans notre société.

Au niveau social, notre camp remettait en question le développement actuel de ceux de nos écoles. Petit à petit, sans même s'en rendre compte, les facteurs sociaux sont éliminés de leur cadre au profit des facteurs de performance. Et pourtant, qu'est-ce qui est plus important: une technique légèrement mieux maîtrisée, ou l'expérience de groupe?

Si l'on questionne les jeunes sur les événements qui les ont le plus marqués lors d'un camp, on découvre que ce qui restera à leur esprit (et aura donc une influence éventuelle sur leur comportement futur) est tel ou tel saut, une descente impressionnante, un élément enfin maîtrisé... sans doute, mais surtout et bien avant: l'expérience d'un souper préparé par le groupe, un igloo construit ensemble, une ambiance mémorable et la satisfaction d'avoir été «autonome», d'avoir créé avant d'avoir pensé à consommer. ■